

Une femme à la mer, la matelote et les peintres de Berck

MUSÉE
Berck-sur-mer

Exposition du 16 juin au 22 octobre 2018

Les mutations qui marquent la deuxième moitié du XIXe siècle ne sont pas sans effet sur le regard du peintre. Le mouvement qui l'entraîne "sur le motif" est aussi celui qui amène à se confronter des mondes dont la conscience réciproque était auparavant très vague. Avec le développement du tourisme balnéaire, les acteurs de la modernité issus de la France urbaine côtoient des communautés maritimes dont l'attachement au cadre traditionnel se réfère à des valeurs déjà perçues de façon nostalgique. Théâtre d'exercice de la plus importante marine d'échouage de France, la plage de Berck a ce qu'il faut de pittoresque pour séduire les plagistes les plus exigeants. Outre l'image du bateau se distingue au rayon des souvenirs celle de la matelote.

La matelote : une image pittoresque

En noir et blanc sur les cartes postales, en couleur sur l'affiche, en pose ou en action, les matelotes symbolisent le lieu des vacances pour les plagistes. Certains objets interviennent dans la mise en scène comme de véritables accessoires identitaires, aussi bien dans les figurines-souvenir que sur les clichés de cartes postales et sur certaines peintures. Tel est le cas pour la manne d'osier utilisée pour le déchargement et le transport du poisson ou pour le «sétrier» - filet à crevettes - qui, tenu déployé, répond plus souvent à des considérations esthétiques qu'à un souci de réalisme...



Comme le "palot" - pelle à fer étroit - et le seau de la vérotière, il contribue à identifier un de ces "types de pêcheur" chers à l'estivant.



Une femme à la mer, la matelote et les peintres de Berck

MUSÉE
Berck-sur-mer

Exposition du 16 juin au 22 octobre 2018

Plus coloré que celui du marin, le costume de la matelote présente pour le peintre un attrait évident. Le rouge des "pichous" et le bleu des "gartius" (jupons superposés), le blanc des calipettes (bonnet picard) animent efficacement les compositions et ont pour la distinguer l'efficacité d'un uniforme. La parure de ville ou des jours de fête a un surcroît de signification. Elle diffère d'une communauté à l'autre et peut suffire à faire, de celle qui la porte, un personnage. Marie "la boulonnaise", seule à Berck à se coiffer du "soleil", use fort habilement de sa différence pour asseoir sa communication commerciale.



La matelote : une image morale, nostalgique ou tragique

C'est bien avant Barbara que le concept de "la vertu des femmes de marins" s'est fait une place dans l'imaginaire populaire et pas seulement du fait de leur aptitude à l'attente! L'éloignement du foyer que le travail du large impose à l'homme renforce le mérite reconnu à la mère qui, en cette fin de XIXe siècle, apparaît comme la véritable gardienne des valeurs de la famille. Régnant sans équivoque dans l'espace domestique, la matelote est d'abord considérée comme exemplaire par sa capacité à gérer cette situation, dans un contexte de forte natalité.



Une femme à la mer, la matelote et les peintres de Berck

MUSÉE
Berck-sur-mer

Exposition du 16 juin au 22 octobre 2018

Devenue pour les peintres un exercice de genre à part entière, la représentation de l'attente du retour des bateaux combinée à des effets de lumière réduit parfois les personnages à des facteurs d'ambiance qui se fondent dans le paysage. L'heure est à la nostalgie, au repli sur soi. Comme le sable entre les doigts de la vérotière allongée de Francis Tattegrain ("**Attendant marée basse**"), le temps s'écoule lentement... Solitudes.



Calme trompeur qui ferait oublier que la matelote qui reste à terre craint pour la vie du marin. Autant que les hommes aux prises avec la tempête, son personnage est le moteur du tragique dans les scènes de naufrage comme suffit à le souligner le titre choisi par Tattegrain pour le tableau du salon de 1882, "**Nos hommes sont perdus**".



Une femme à la mer, la matelote et les peintres de Berck

MUSÉE
Berck-sur-mer

Exposition du 16 juin au 22 octobre 2018

Suite aux fortunes de mer, les veuves sont légion dans les communautés maritimes et se doivent d'honorer la mémoire des disparus. Elles sont les ombres qu'Eugène Trigoulet met en scène devant le porche de l'église Saint-Jean-Baptiste autour des bougies disposées sur les tombes ("**Les deuilantes**").

C'est à une veuve issue de la marine, "Marianne-Toute-Seule", qu'est attribuée l'intuition thérapeutique à l'origine de la vocation médicale de Berck. Mère de substitution auprès des enfants malades, elle suscite par la modestie de sa condition un surcroît d'admiration et devient le support médiatique idéal pour la promotion de la station. C'est donc une matelote qui devient le symbole du passage de Berck à un avenir dont la marine va disparaître.



La travailleuse de l'estran : une image sociale

Rarement exprimé de façon explicite, le rôle crucial de la femme dans l'économie maritime traditionnelle est très prégnant dans la peinture berckoise de la fin du XIX^e siècle, ne serait-ce qu'au travers des titres des toiles envoyées au salon des artistes français où se multiplient "pêcheuses de crevettes" et "vérotières". Si elle sert si souvent de modèle au peintre, c'est que son omniprésence sur la plage en fait un sujet incontournable.



Une femme à la mer, la matelote et les peintres de Berck

Exposition du 16 juin au 22 octobre 2018

Dans l'assistance qu'elle apporte au marin, seul le travail du bord lui semble interdit : elle aide à l'armement du bateau et au chargement des appareils de pêche, joue un rôle essentiel dans le débarquement du poisson dont à l'occasion elle assure la vente, le conditionnement et la transformation. Au départ comme au retour, elle participe au halage du bateau. C'est surtout son implication dans la pêche aux cordes qui donne la juste mesure de son importance dans l'économie familiale.

De cette activité exigeante entre toutes les berckois se sont fait une spécialité au point de qualifier leurs bateaux de "cordiers". Fabrication des cordes et des lignes, recherche des appâts, amorçage, remise en état du matériel entre deux marées sont autant d'opérations indispensables à cette pratique et dans lesquelles les matelotes jouent le premier rôle.



Très largement majoritaires dans les différentes formes de pêches à pied, les femmes y acquièrent une visibilité exceptionnelle auprès des photographes et des peintres. Certaines sauront même trouver, avec l'arrivée des plagistes, de nouveaux débouchés comme la vente de lait et la location des ânes pour la promenade.



Une femme à la mer, la matelote et les peintres de Berck

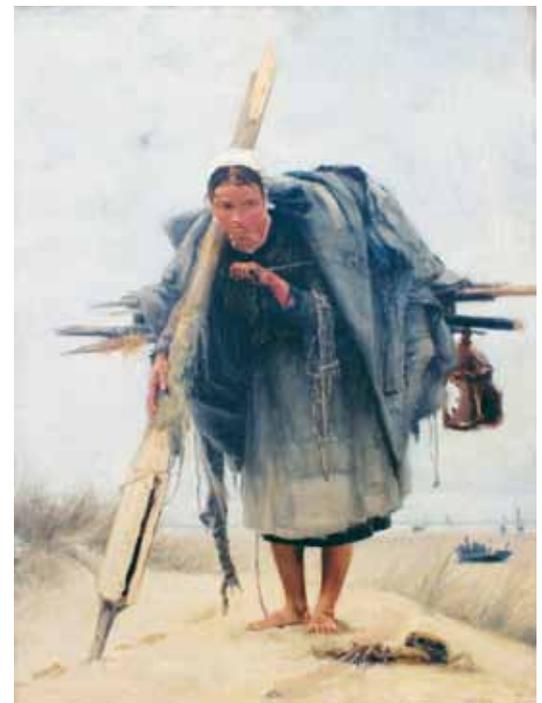
MUSÉE
Berck-sur-mer

Exposition du 16 juin au 22 octobre 2018

Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que la matelote occupe une place majeure dans le répertoire des photographes et peintres de Berck, résidents ou de passage, mais la vision qu'ils en laissent ne manque pas de nuances.

La matelote, du pittoresque à l'empathie

Les artistes actifs à Berck depuis les années 1870 sont, comme les plagistes et l'élite médicale, issus de la frange aisée de la bourgeoisie urbaine. Les images de la vie maritime qu'ils proposent à ce public sont le plus souvent suffisamment distancées pour n'être pas dérangeantes et réduisent parfois les personnages en simples éléments de paysage. Fréquemment, la représentation de leurs modèles relève de la peinture de genre : des "types de pêcheurs" comme ceux qui font les choux gras des éditeurs de cartes postales. De la même manière, la théâtralité excessive du traitement des scènes associées aux naufrages dessert généralement leur crédibilité. Avec sa **"Ramasseuse d'épaves"** (1880), Francis Tattegrain donne de la condition de la matelote une vision moins aseptisée, dans la veine du naturalisme de Jules Bastien-Lepage et de son **"Père Jacques"** (1882). Le ressenti est bien différent de celui de **"La fille du pêcheur"** de Charles Roussel (1889). Seul sensible aux sirènes de la modernité, Eugène Trigoulet (1864 - 1910) est le plus efficace pour signifier que la vie de matelote n'a rien d'une sinécure.



Une femme à la mer, la matelote et les peintres de Berck

MUSÉE
Berck-sur-mer

Exposition du 16 juin au 22 octobre 2018



horaires d'ouverture

Du 16 au 30 juin et du 1er septembre au 22 octobre, de 10h à 12h et de 15h à 18h,
tous les jours sauf le lundi matin et le mardi

Du 1^{er} juillet au 31 août, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h tous les jours sauf le mardi.

visites guidées et ateliers sur réservation

Musée

60, rue de l'Impératrice
62600 Berck-sur-Mer

Téléphone 03 21 84 07 80

Email : accueil.musee@opale-sud.com
accueil.museeberck@ca2bm.fr



musée de France

